

13 SEPTEMBRE

Mémoire de la Dédicace de l'église de la Résurrection

(voir aussi au 9 décembre),

avant-fête de l'Exaltation de la Croix

et mémoire du saint hiéromartyr Corneille le Centurion.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

L'ancienne Loi prescrivait d'observer la dédicace, et faisait bien ; /
mais il est préférable d'observer, par la Dédicace, le renouveau ; / car,
au dire d'Isaïe, les îles doivent se renouveler devant Dieu ; / par ces
îles entendons les Eglises des Gentils / qui viennent d'être fondées / et
se consolident pour Dieu ; // c'est pourquoi nous aussi, fêtant la
Dédicace, célébrons le renouveau.

Frères, opérez le renouveau / et, rejetant le vieil homme, vivez dans
une vie nouvelle, / en refrénant tout ce qui procure la mort ; /
corrigeons tous nos membres / et détestons la nourriture prise à l'arbre
pour notre malheur, / nous souvenant de nos antiques fautes pour les
fuir ; / c'est ainsi que l'homme est renouvelé, // ainsi est observé le jour
du Renouveau.

Ô Christ et Verbe éternel, / telle un donjon tu as placé ton Eglise, / que
tu fondas sur le rocher de la foi / et qui demeure, par conséquent,
inébranlable pour les siècles, / te possédant, toi qui pour elle en ces
derniers temps / t'es fait homme sans changement. / Aussi, dans
l'action de grâces, nous te chantons : / avant les siècles, maintenant et
toujours / tu es notre Roi ; // Seigneur, gloire à toi.

t. 4

Ayant agréé tes œuvres de bien et tes prières montant vers Dieu, /
 admirable Corneille, / le Christ t'envoie un saint Ange pour t'illuminer, /
 / et le Prince des Apôtres, depuis Joppé, / pour te renouveler par l'eau
 et l'Esprit saint, toi et toute ta maison, // en t'initiant à Celui qui est le
 seul Bien par la grâce de l'Esprit.

Revêtu du sacerdoce par l'onction, / tu parcourus le monde / pour
 prêcher l'annonce du salut aux nations, / extirpant les ronces de l'erreur /
 / et plantant dans les âmes le plus sûr des enseignements ; / aussi dans
 l'allégresse nous te disons bienheureux, // comme évêque inspiré et
 comme invincible Martyr.

Suivant l'exemple de ta bonté, bienheureux Corneille, / les ignorants
 se révélèrent sensés ; / après ta mort, descendu par loi de nature au
 tombeau, / tu en fis la source des miracles coulant à flots / pour guérir
 les malades, les affligés et chasser les esprits pernïcieux, // par la grâce
 de l'Esprit saint, évêque inspiré.

Gloire, t. 6

Célébrant la mémoire de la Dédicace, Seigneur, / et te glorifiant
 comme la source de sainteté, / nous te prions de sanctifier nos
 sentiments // par les prières des illustres Martyrs, Dieu très-bon et
 Seigneur tout-puissant.

Et maintenant ...

En ce jour fut rendu visible le bois de la Croix, / en ce jour furent
 détruits les complots des impies, / en ce jour les empereurs des
 croyants firent triompher notre foi ; / et, si jadis par l'arbre Adam fut
 déchu, / par l'arbre de la Croix maintenant / les démons sont frappés de
 terreur. // Gloire à toi, Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Le vendredi soir, à la place de ce stichère on chante le Dogmatique du ton occurrent.

Lecture du troisième livre des Rois (8,22-23,27-30)

Salomon se plaça devant l'autel du Seigneur, en présence de toute l'assemblée d'Israël ; il étendit les mains vers le ciel et dit : Seigneur, Dieu d'Israël, nul n'est Dieu comme toi, là-haut dans les cieux ni sur la terre ici-bas. Si le ciel et les cieux des cieux ne peuvent te contenir, moins encore cette maison que j'ai bâtie en ton nom ! Cependant, Seigneur mon Dieu, sois attentif à mon appel, écoute la prière suppliante que t'adresse ton serviteur en ce jour. Que tes yeux soient ouverts jour et nuit sur cette maison, sur ce lieu dont tu as dit : Là sera mon nom ! Exauce la prière qu'y fera ton serviteur jour et nuit. Ecoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël lorsqu'ils prieront en ce lieu. Ecoute-les, toi-même, depuis ta demeure dans le ciel ; réalise leurs vœux, selon ta miséricorde envers eux.

Lecture des Proverbes (3,19-34)

C'est par la sagesse que le Seigneur fonda la terre, et par l'intelligence qu'il établit les cieux. C'est par sa science que furent creusés les abîmes, que les nues distillent la rosée. Mon fils, observe ma sagesse et réflexion, sans les quitter des yeux ; elles seront la vie de ton âme et la parure de ton cou, la santé de ton corps et le rafraîchissement de tes os. Alors tu feras route en paix et sécurité, sans que ton pied trébuche. Si tu t'assieds, tu seras sans frayeur ; si tu te couches, ton sommeil sera doux. Tu n'auras à redouter ni soudaines terreurs, ni assaut de la part des méchants ; car le Seigneur veillera sur toutes tes voies, et du piège il gardera tes pas. Ne prive pas d'un bienfait l'indigent, quand il est possible à ta main de l'aider. Ne dis pas à ton prochain : Va-t'en ! repasse ! je donnerai demain ! quand tu as de quoi faire le bien. Ne machine pas le malheur de ton voisin, alors qu'il demeure en confiance avec toi. Ne cherche pas querelle sans raison, si l'on ne t'a fait aucun tort. N'envie pas l'homme violent, n'imité pas ses procédés, car les pervers sont l'abomination du Seigneur, lui qui fait des hommes droits ses familiers. Malédiction du Seigneur sur la demeure du méchant, sur la maison du juste sa bénédiction ! Le Seigneur résiste aux orgueilleux, tandis qu'aux humbles il donne sa faveur.

Lecture des Proverbes (9, 1-11)

La Sagesse a bâti sa maison, elle l'a établie sur sept colonnes, elle a immolé ses victimes, elle a mêlé son vin et préparé sa table. Elle a envoyé ses serviteurs crier sur les hauteurs de la cité : Que le simple passe par ici ! Aux insensés elle dit : « Venez manger de mon pain et boire du vin que j'ai mélangé. Quittez la sottise et vous vivrez, marchez droit dans la voie de l'intelligence ! »

Qui reprend le moqueur s'en fait un ennemi, qui censure un méchant s'attire des affronts. Ne reprends pas les méchants, de peur qu'ils ne te haïssent ; reprends le sage, et il t'en aimera. Donne au sage l'occasion, il deviendra plus sage ; instruis le juste, il augmentera son savoir. Principe de sagesse, la crainte du Seigneur ; et la science des saints, voilà l'intelligence ; à bonne conscience la connaissance de la Loi : de cette façon tu vivras longtemps, et des années de vie te seront ajoutées.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, ô Croix vivifiante, / trophée invincible de la piété,
 porte du paradis, / soutien des fidèles, rempart de l'Église ; / par
 toi la corruption a été détruite et abolie, / l'empire de la mort a
 été englouti / et nous avons été élevés de la terre aux cieux. /
 Tu es l'arme invincible, l'adversaire des démons, / la gloire des
 martyrs, le véritable ornement des saints / et le havre du salut ; //
 tu accordes au monde la grande miséricorde.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses
 pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

Réjouis-toi, ô Croix du Seigneur, / toi qui as délivré l'humanité
 de la malédiction ; / Croix très vénérable, tu es le signe de la
 vraie joie, / et ton exaltation chasse l'ennemi ; / tu es notre
 secours, / la force des justes, la splendeur des prêtres ; / ta
 représentation nous délivre des dangers ; / tu es le sceptre de
 puissance qui nous guide, / l'arme de paix que les anges
 entourent avec crainte, // la gloire divine du Christ qui accorde
 au monde la grande miséricorde.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de
 la terre. (Ps 73,12)

Réjouis-toi, guide des aveugles, médecin des malades,
 résurrection de tous les morts, / Croix vénérable, qui nous as
 relevés, / nous qui étions tombés dans la corruption ; / par toi
 elle a été abolie et l'incorruption a fleuri ; / hommes, nous avons
 été déifiés / et le diable, définitivement terrassé. / Aujourd'hui te
 voyant élevée par les mains de l'évêque, / nous exaltons Celui qui
 a été élevé sur toi, / et nous nous prosternons devant toi // en
 puisant abondamment la grande miséricorde.

Gloire, t. 2

Célébrant en ce jour la Dédicace du très-saint temple de la Résurrection, / nous te glorifions, Seigneur, / car tu l'as sanctifié et par ta grâce lui as donné sa perfection ; / tu l'ornas des services divins chantés par les croyants / et des mystères sacrés qui y sont célébrés ; / tu y reçois de la main de tes serviteurs / les sacrifices purs et non sanglants / et tu accordes en retour à qui les offre comme il faut // la rémission de ses péchés et la grande miséricorde.

Et maintenant ...

Trésor divin caché dans la terre, la croix du Donateur de vie, / est apparue dans les cieux au saint empereur / et lui manifesta clairement l'annonce¹ de sa victoire sur ses ennemis ; / et lui, se réjouissant avec foi et amour, / animé par l'impulsion divine, / accourut vers l'objet de sa vision céleste / et se hâta de l'exhumer du sein de la terre // pour la libération du monde et le salut de nos âmes.

Tropaire de la Dédicace - ton 4

La beauté de la sainte demeure terrestre de ta gloire, Seigneur, / Tu l'as rendue semblable à la splendeur des fondements du ciel ; / affermis-la pour les siècles des siècles / et, par l'intercession de la Mère de Dieu, reçois les prières que nous T'y adressons sans cesse, // Toi qui es la vie et la résurrection de tous.

¹ Il s'agit de l'inscription : "Par cela tu vaincras".

Tropaire du saint - ton 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Corneille, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Tropaire de l'avant-fête - ton 2

La Croix vivifiante, Seigneur, que Tu nous as donnée comme signe de ta bonté, / à nous qui en sommes indignes, / nous Te la présentons comme une prière : / « Par l'intercession de la Mère de Dieu, // sauve la cité et les fidèles qui T'implorent, ô seul Ami des hommes. »

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Par sa venue, le Christ illumina l'univers / et par son Esprit divin il a renouvelé le monde entier ; / les âmes connaissent le renouveau, car un temple s'élève pour la gloire du Seigneur : / c'est là que le Christ notre Dieu renouvelle les cœurs des croyants // pour accorder aux hommes la grande miséricorde.

Cathisme II, t. 4

le choix du Seigneur s'est arrêté sur la présente journée, / la fête de la Dédicace ; / et ce jour nous invite tous, nous les fidèles, au renouveau ; / le visage radieux et dans l'ardeur de notre foi chantons le Christ du fond du cœur // comme celui qui nous renouvelle, lui le Dieu Rédempteur.

Après le Psaume 50, canon de l'avant-fête (t. 4), œuvre de Germain, alphabétique (à l'exception des théotokia) ; canon de la Dédicace (même ton), œuvre du moine Jean ; et le canon du Saint (t. 5), avec l'acrostiche : Je chante, Bienheureux, tes illustres merveilles. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan
d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que
sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante
l'hymne de victoire. »

Jubile, ciel, et que la terre exulte de joie, car s'avance la très-sainte Croix qui nous sanctifie en sa grâce, nous qui la vénérons d'un saint baiser, car elle est la source de notre sanctification et nous a procuré la divinisation universelle.

Très-sainte Croix du Christ, donne-nous le pouvoir de prendre le chemin du ciel, nous les fidèles qui nous prosternons devant toi, afin qu'en évitant les gouffres de perdition, nous ayons part à la gloire de Dieu.

Ayant retrouvé par toi l'amitié du Créateur, ô vénérable Croix, de toute notre âme et de tout cœur, au jour où nous te voyons exposée, nous ne cessons de t'embrasser et, recevant ton illumination, nous glorifions le Verbe auteur de toute la création.

Cité de notre Dieu, pur et divin trésor du Roi de l'univers, Mère de Dieu tout-immaculée, garde ton héritage, les croyants qui sans cesse t'acclament et glorifient ton enfantement.

*

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Toi qui par la colonne conduisais jadis ton peuple Israël, ô Christ, par le bain du Baptême tu as planté en Sion l'Eglise qui s'écrie désormais : Chantons une hymne en l'honneur de notre Dieu.

La descente de ta gloire infinie a changé en second ciel le temple qui sur terre fut dressé pour toi ; c'est là que tous en chœur nous psalmodions : Chantons une hymne en l'honneur de notre Dieu,

Ce n'est plus à cause de la Loi ni pour l'élévation de mains serviles que ton Eglise, Seigneur, se glorifie, mais par la grâce de la Croix elle s'écrie avec fierté : Chantons une hymne en l'honneur de notre Dieu.

Puisque vous avez reçu gratuitement la grâce des guérisons à la source inépuisable, saints Martyrs, sans cesse vous la distribuez gratuitement, guérissant les souffrances de nos âmes et de nos corps.

Sur terre les Martyrs n'ont eu ni or ni argent ; leur espoir dans le Christ fut en effet leur seul trésor, et dans le ciel ils ont reçu l'héritage éternel.

Sans semence, mais du saint Esprit, par la volonté du Père tu as conçu le Fils de Dieu, et dans la chair tu enfantas celui que sans mère le Père a engendré et qui sans père est né de toi pour nous sauver.

« Par la force de son bras ^{t. 5} élevé, / le Christ qui brise les
armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il
a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

Par tes prières, évêque bienheureux, illumine ceux qui célèbrent en ce jour ta mémoire lumineuse, en l'éclatante solennité de ta sainte dormition.

Avant même ta parfaite initiation, Bienheureux Corneille, tu pratiquas l'aumône et la prière et recherchas dans la droiture de ton cœur le Seigneur de l'univers.

Tu as appris les lois salutaires de celui qui par bonté suprême s'est uni à notre chair, et le Prince des Apôtres t'initia, Bienheureux, aux préceptes du Maître.

Tu excites dans le cœur de tout croyant l'insatiable désir de toujours te glorifier, toute-pure Souveraine, Mère de Dieu, car tu es la gloire des mortels, ayant enfanté le Seigneur de gloire, le Christ.

Ode 3, t. 4

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou
la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de
Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Croix du Seigneur qui es la gloire du Christ, nous qui sommes illuminés et glorifiés,
nous te glorifions avec foi en t'embrassant d'un saint baiser.

Nous approchant avec joie, fidèles, puisons comme à la source pure les ondes
vivifiantes de la Croix, et chantons le Dieu en qui nous sommes sauvés.

Tu es mort, Jésus, toi notre vie, suspendu à l'arbre de la Croix ; et nous, fidèles, qui
l'embrassons maintenant, nous fuyons les passions qui procurent la mort.

Chasse les ténèbres de mon âme en te montrant, Vierge pure, brise les chaînes du
péché, sauve-moi, toi qui enfantas le Dieu compatissant.

*

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon
refuge et mon appui. »

Sur terre, ô Christ, tu as sanctifié ton Église par l'Esprit, la consacrant en ce jour d'une
huile d'allégresse.

L'Église possédant en toi le fondement inébranlable, ô Christ, est couronnée de ta
Croix comme d'un diadème royal.

Par ton œuvre de salut, Dieu de bonté, d'un temple bâti par les hommes tu as fait en ce
jour la demeure de ta gloire infinie.

A l'esprit qui vivifie, Martyrs du Christ, vous avez soumis tout souci de votre chair,
comme cause d'inimitié envers Dieu.

Les victorieux Témoins du Christ avec patience ont renversé la puissance de l'ennemi
avec l'armure de l'Esprit.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, tu es devenue pour les hommes l'intendante des trésors
surnaturels ; aussi nous te chantons : Réjouis-toi.

t. 5

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

Par la visite du Prince des Apôtres t'annonçant la doctrine du salut, tu as reçu l'illumination du saint Esprit et, de la bouche de Dieu, la grâce divine, avec toute ta maison.

Tel un cèdre, tu t'élevas bien haut, par tes vertus, et nous offris comme fruits de bonne odeur tes miracles, tes enseignements et le pouvoir des guérisons, Corneille, évêque bienheureux.

Doué d'une grande renommée, avec le premier des Apôtres et plusieurs autres, tu courus annoncer partout le message divin grâce auquel nous avons été délivrés des ténèbres de l'ignorance, par la lumière qu'il nous donna.

Demeure lumineuse de la pureté, tu portas notre Illuminateur lorsqu'il prit chair et par amour se fit homme pareil à nous pour dissiper la corruption, ô Vierge qui nous ramènes au Paradis.

Cathisme, t. 8

La tente du témoignage, c'est Dieu lui-même qui la révéla, / sur terre c'est le prophète Moïse qui la fixa, / au milieu des sacrifices le temple fut dédié par Salomon ; / quant à nous, fidèles, trouvant refuge en la nouvelle Jérusalem, / avec David chantons celui qui pour nous fut crucifié, // lui demandant de pardonner tous nos péchés.

t. 4

Ta Croix resplendissante de lumière, Seigneur, chasse les phalanges ténébreuses ; / elle éclaire les fidèles qui chantent : // Croix du Christ, Tu es en vérité l'allégresse du monde et sa fierté.

L'Église du Christ t'a reçu comme prémices des nations ; / tu la fis briller splendidement de tes œuvres inspirées par la vertu, // saint Corneille, évêque et martyr.

Avec foi nous célébrons la dédicace de ta maison, / Vierge immaculée, bénie et toute-digne de nos chants ; / réjouis par l'espérance que nous plaçons en toi, ô Mère de Dieu, / nous te demandons d'intercéder sans cesse auprès du Sauveur ayant pris chair en toi, // pour que nos âmes soient sauvées.

Ode 4, t. 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Devant la Croix du Seigneur resplendissante comme un soleil, se prosternent les croyants et, tandis qu'ils la couvrent de baisers, leurs âmes sont illuminées.

Le Seigneur Dieu est apparu dans la chair ; exalté sur le bois, il fait briller sa lumière chaque jour sur ceux qui se prosternent devant lui et les préserve du malheur.

Accorde-nous pardon et rémission de nos péchés, ô Verbe de Dieu, à nous fidèles qui nous prosternons devant ta précieuse Croix exposée en ce jour.

Sans quitter le sein du Père, le Verbe a reposé sur ton sein comme un enfant, dans son désir de recréer ma nature corruptible, ô Vierge immaculée.

*

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ce n'est plus avec le sang des animaux sans raison, mais avec le précieux sang coulant de ton côté vivifiant, qu'est purifiée l'Église qui s'écrie avec raison : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Que tes demeures sont aimables, Seigneur, pour ceux qui veulent voir à découvert la gloire de ton visage lumineux et s'écrient d'un même cœur : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Portant l'image de l'onction consacrant ton peuple élu, l'Église reçoit invisiblement en ce jour, comme un parfum de grand prix, la grâce du saint Esprit.

Exultant de joie dans le Seigneur, les saints Martyrs, en vainqueurs des ennemis incorporels, s'écriaient : Invincible est la puissance de notre Dieu ! Aussi, pleins d'allégresse, glorifions-les.

La grâce divine a couronné de la couronne des Témoins les dignes soldats du Christ qui dans l'Esprit saint ont terrassé l'erreur. Aussi, pleins d'allégresse, glorifions-les.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement ; c'est pourquoi, dans une foi que rien n'ébranlera, nos voix incessantes te chantent, ô Souveraine : Réjouis-toi.

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Ayant reçu la grâce de l'Esprit, tel un soleil resplendissant tu parcourus la terre, illustre Saint, chassant la ténébreuse idolâtrie.

Comme un grand fleuve, Corneille, tu t'es avancé pour abreuver de tes divins enseignements la face de la terre et submerger l'ivraie des multiples faux dieux.

Comme mort au monde entier, bienheureux Corneille, à tous ceux que les passions avaient mis à mort tu annonças la divine Résurrection de celui qui est mort pour nous sauver.

Dépassant la nature, Vierge sainte, tu devins la demeure de la Sagesse du Père en toute pureté ; par elle nous voici maintenant délivrés de la perversité de l'imposteur.

Ode 5, t. 4

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Contre les passions qui nous corrompent fortifie-nous, précieuse Croix, nous qui te vénérons et t'embrassons, symbole très-saint des souffrances du Christ.

L'âme et le cœur illuminés en ce jour, fidèles, approchons-nous de l'image du Bien, nous prosternant devant l'auguste bois de la divine Croix.

Jadis Moïse adoucit les eaux de Mara et te préfigura de son bâton, précieuse Croix qui fis couler sur les mortels la douceur du salut.

Vierge toute-pure, prie pour nous le Christ qui a revêtu dans tes chastes entrailles notre propre chair pour recréer le genre humain.

*

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Au Sinai, Seigneur, décrivant jadis ton Eglise à Moïse le voyant, tu lui montras un tabernacle non fait de main d'homme.

Sur terre, Seigneur, tu as construit un tabernacle où ta puissance réunit les chœurs des mortels aux armées célestes.

Seigneur, nous savons que tu es la source de vie, c'est toi, ô Christ, qui es venu, Dieu saint, pour annoncer la paix à ton Eglise.

Seigneur, tu es la couronne des Martyrs, c'est toi l'allégresse sans fin des fidèles qui te chérissent de tout cœur.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi, en toi, Fiancée de Dieu, nous possédons notre espérance et notre ancre de salut.

t. 5

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de lumière comme d'un manteau : / Illumine mon âme enténébrée, ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Entièrement consacré au Tout-puissant, saint évêque, tu n'accordas aucune vénération aux idoles sourdes, malgré la contrainte des hommes de sang.

Dans l'ardeur de ta prière, bienheureux Corneille, tu invoquas l'invisible Dieu très-haut et tu détruisis le temple des idoles, cette abomination, toi l'objet de la plus grande admiration.

Toi qui gardais les préceptes du Tout-puissant, tu fus placé sous bonne garde et enchaîné, mais dans tes chaînes tu délivras les insensés de leur manque de foi.

Sur moi, Vierge pure, fais pleuvoir la rémission de mes fautes et visite-moi, moi qu'affaiblissent les passions corporelles et que tourmentent les malheurs de cette vie.

Ode 6, t. 4

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux
péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la
corruption. »

Sur toi, divine Croix, le Créateur a bien voulu de son côté transpercé verser le sang et l'eau par lesquels nous fûmes recréés, nous les fidèles qui t'embrassons.

Croix du Seigneur, dispensatrice de la vie, source d'immortalité, rédemption du monde entier, sauve-nous qui t'embrassons comme notre salutaire protection.

Tu nous fus donnée comme une arme qu'on ne peut briser, divine Croix ; par toi nous triomphons des embûches de l'ennemi en t'embrassant dans la droiture de nos cœurs.

Mère de Dieu, tu es vraiment le temple saint de celui qui repose parmi les Saints ; c'est pourquoi, Vierge Mère, tu nous sanctifies, nous les fidèles qui te chantons.

*

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Le Christ notre Roi a désiré la beauté de l'Église qu'il a choisie, il en a fait la mère des nations qu'il arracha à la servitude pour les adopter dans le saint Esprit.

Les phalanges des noirs démons tremblent devant l'Église du Christ marquée du signe de la Croix, et le saint éclat de l'Esprit la couvre de son ombre.

Ayant pour fondement non le sable mais le Christ, l'Église des nations est couronnée d'inaccessible beauté, ornée du diadème de la royauté.

Ni les richesses, ni les supplices corporels, ni la menace de condamnation à mort n'ont séparé de l'amour du Christ les saints Martyrs, qui désormais jouissent de leur union avec Dieu.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis ! Sans épousailles une Vierge a conçu dans son sein, et sans qu'il y fût à l'étroit, celui qui tient le monde dans sa main.

t. 5

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la
tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la
corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Tandis que tu priais en toute pureté, tu vis clairement un Ange du Seigneur t'initiant à Celui qui est le seul Bien pour acquérir le salut.

Eclairé par l'Esprit divin, évêque Corneille, tu devins un astre resplendissant, illuminant de tes rayons les confins de l'univers.

Celui que l'erreur avait jadis enténébré la rejeta grâce à ta prière, Bienheureux : reconnaissant le Seigneur, il reçut avec toute sa famille le baptême divin.

De tes entrailles virginales, Toute-digne de nos chants, le Seigneur de gloire a pris chair comme il est seul à le savoir, pour nous sauver dans sa bonté.

Kondakion de la Dédicace - ton 2

Accorde le renouvellement de l'Esprit dans nos cœurs / et
 l'illumination de ce qui est en nous, / à nous qui rénovons la
 sainte demeure de ton temple / qui fut fondé selon ta
 bienveillance / et consacrée à ton nom, // Toi qui seul est loué
 parmi les saints.

ou (selon DG), t. 4

L'Eglise s'est montrée comme un ciel aux mille feux / illuminant
 l'ensemble des croyants ; // nous y chantons : Seigneur, affermis ce
 saint temple.

Ikos

Le Verbe ayant vécu parmi nous selon la chair, le fils du tonnerre nous dit dans
 l'Ecriture : Nous avons vu clairement la gloire du Fils, celle qu'il tient du Père par
 grâce de vérité. A tous les fidèles qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants
 de Dieu ; et nous qui sommes nés de nouveau non par la volonté du sang ni de la chair,
 mais tirons notre croissance de l'Esprit saint, dans la maison de prière bâtie de nos
 mains nous chantons : Seigneur, affermis ce saint temple.

Synaxaire

Le 13 Septembre, mémoire de la Dédicace de la sainte Résurrection du Christ notre
 Dieu.

Suivant l'antique loi, le nouvel Israël / du Renouveau célèbre le faste annuel. / En Septembre,
 le treize, pour la Dédicace / de sa Résurrection, au Seigneur rendons grâce.

Ce même jour, mémoire de saint Corneille le Centurion.

Prémices tu devins de la gentilité / dans l'Eglise, Corneille : honneur bien mérité !

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Considérant comme folie l'ordre donné par le tyran à Babylone, / les
trois Jeunes Gens te criaient au milieu des flammes : // Seigneur, Dieu
de nos Pères, tu es béni. »

Bénissant jadis ses enfants, Jacob te traçait d'avance, précieuse Croix, et maintenant nous prosternant devant toi, nous puisons sans cesse l'illumination.

Jadis Moïse, fendant la mer, te préfigura de son bâton, sainte Croix, et maintenant nous prosternant devant toi, nous franchissons à pied sec l'océan des passions.

T'embrassant de bouche et de cœur, vénérable Croix, sans cesse nous puisons la sanctification et la santé, le salut de nos âmes et de nos corps.

Intercède, ô Vierge bénie, pour nous tous qui te supplions ; en toi, Souveraine, nous espérons et te crions : ne méprise pas ton troupeau.

*

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Jadis la fournaise ardente se montra porteuse de rosée, et par l'huile l'onction spirituelle sanctifie à présent ceux qui chantent : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Nous tous, l'Israël en esprit, couverts de rosée comme d'huile en l'onction spirituelle, sanctifie à présent ceux qui chantent : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Venez, fidèles, blessés par le très-doux amour de Dieu, en cette chambre mystique rejoignons le Christ notre Epoux, lui criant : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Du haut du ciel, la grâce divine porteuse de rosée visita les martyrs soumis aux flammes en la fournaise des tourments et s'écriant : Seigneur de gloire, tu es béni.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la
flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une
seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

Tu fus les prémices des nations, Corneille, car le premier tu reçus le saint baptême et la grâce de l'Esprit à l'instar des divins Apôtres.

Accomplissant par grâce divine les prodiges les plus grands, tu menas vers la foi ceux qui jadis avaient erré, leur enseignant à psalmodier : Seigneur Dieu, tu es béni.

La lyre jouant la mélodie des enseignements salutaires, Corneille, ce fut toi qui charmas toute âme en psalmodiant : Seigneur Dieu, tu es béni

Tous ensemble, rendons gloire à l'unité des trois personnes, le Père qui précède tous les temps, le Fils intemporel et l'Esprit, en psalmodiant : Seigneur Dieu, tu es béni.

Le genre humain, tu l'as divinisé par ton enfantement divin, ô Vierge immaculée ; c'est pourquoi nous les fidèles, à juste titre nous te glorifions.

Ode 8, t. 4

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

L'arme invincible du salut, le secours des fidèles toujours prompt, l'aide puissante, c'est la Croix du Seigneur : prosternons-nous devant elle, maintenant qu'elle est exposée devant nous tous.

Moïse, ainsi qu'il est écrit, éleva le serpent au sommet d'un pal, te préfigurant, vénérable Croix par laquelle nous sommes délivrés de la morsure des serpents spirituels.

Nos âmes ont reçu de toi l'illumination, vénérable Croix ; en te couvrant de nos baisers, par ta puissance divine nous chassons les puissances des ténèbres et leurs principautés.

Vénérons la Vierge immaculée qui dépassa la nature en enfantant le Verbe éternel et non créé, pour notre salut ; et disons-lui : nous bénissons, ô Vierge, le fruit de ton sein.

*

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

En ce jour, Seigneur, ton Eglise comme une épouse a revêtu la tunique spirituelle tissée du haut du ciel par la grâce de Dieu ; elle invite à la joie les peuples devenus siens, disant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

En ce jour le Christ, nouvel Adam, nous montre le Paradis spirituel, le tabernacle saint, portant au lieu de l'arbre de la connaissance le signe vivifiant de la Croix pour ceux qui chantent : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

S'étant dépouillés de l'homme de jadis, les Martyrs ont revêtu le Christ et remporté la victoire sur le prince des ténèbres, en s'empressant de chanter au milieu des tourments : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Vénération le Fils du Père sans commencement et l'Esprit saint, Divinité unique, parfaite, éternelle, incréée, consubstantielle, en trois personnes non confondues, nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi seule parmi toutes les générations, Vierge pure, tu fus la Mère de Dieu, tu en devins la demeure immaculée sans brûler au feu de sa lumière, Marie, Epouse de Dieu, et c'est pourquoi d'âge en âge nous te bénissons.

t. 5

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînent le monde
dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses :
/ Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans
tous les siècles. »

Ton âme rechercha, dans la droiture, le seul Dieu qui sur terre se laissa voir ; c'est pourquoi tu devins les prémices vénérables des nations et l'instrument de l'Esprit.

Au feu de tes discours, Bienheureux, tu consumas le bois des vaines idoles ; c'est pourquoi tu es passé vers la lumière sans couchant, illuminant ceux qui te chantent avec amour.

Le Verbe fut pour toi, bienheureux Corneille, ton héritage et ton lot, ton aide, ton salut, ta force et ton chant, ton guide et ta lumière, lui qui du néant fit venir tout l'univers.

Indivisible Trinité, toute-sainte et non créée, Père, Verbe, Esprit divin, sauvegarde tous ceux qui chantent avec amour ta puissance et ta royale majesté.

Ô Vierge immaculée, selon ta coutume fais couler sur nous ta miséricorde et procure-nous le pardon des fautes, que par inattention nous avons commises en le sachant ou l'ignorant.

Ode 9, t. 4

« Ton enfantement fut sans corruption : / Dieu est sorti de ton sein, / revêtu de chair Il est apparu sur terre / et a vécu parmi les hommes ; // c'est pourquoi, Mère de Dieu, tous nous te magnifions. »

Suspendu à toi, le Christ éleva le monde tombé dans le gouffre de perdition ; c'est pourquoi, nous prosternant devant toi, nous te rendons honneur et gloire, sainte Croix du Seigneur.

Purifions nos âmes et nos cœurs en persévérant dans les œuvres de bien et, voyant le bois salulaire de la Croix exposé au milieu de nous, avec amour et foi prosternons-nous devant lui.

Comme un grand soleil, de tes rayons tu éclaires les cœurs enténébrés, splendide Croix, et tu consumes les démons ; c'est pourquoi, nous t'en prions : illumine tous les fidèles qui se prosternent devant toi.

Demeure virginal de la Lumière, éclaire-moi de ta lumière divine en chassant les ténèbres de mes passions, la profonde nuit des voluptés, toute-sainte Mère de Dieu.

*

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Venez, contemplant dans la pureté de notre cœur et la vigilance de nos sentiments la beauté de l'Eglise, cette fille du Roi, resplendissante plus que l'or, disons-lui : nous te magnifions.

Exulte d'allégresse et de joie, toi, l'Epouse du grand Roi ; à la vue de la beauté de ton Epoux, avec tout le peuple écrie-toi : Source de vie, nous te magnifions.

Venez, fidèles, célébrant en esprit la mémoire annuelle, imitons tous les victorieux Martyrs, avec les mêmes sentiments, et chantons avec eux : nous te magnifions, Dieu trois fois saint.

Du ciel, Sauveur, envoie le secours sur ton Eglise ; ne connaissant d'autre Dieu protecteur hormis toi, puisque pour elle tu donnas jadis ta vie, c'est en pleine connaissance qu'elle te magnifie.

Devant le Père qui précède tout commencement, devant le Fils et l'Esprit très-saint, divinité unique en la Trinité, sans confondre les personnes, nous tous, les fidèles, nous nous prosternons.

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Epouse très-pure du grand Roi ; par toi nous avons été délivrés de la malédiction d'Eve, et nous avons trouvé la vie en ton enfantement virginal.

t. 5

« Isaïe, réjouis-toi, / la Vierge a conçu et enfanté un fils,
l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le
magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

L'ensemble de l'Eglise célèbre une sainte festivité pour ta sainte mémoire, héraut du Christ ayant pris place dans le rang de ses saints Disciples, puisque tu as hérité autant qu'eux-mêmes l'Esprit de sainteté.

Comme saint évêque, tu resplendis par tes enseignements ; et tu as imité les serviteurs de Dieu, les Anges ; sans cesse, Bienheureux, tu fais jaillir des fleuves de guérisons pour apaiser les souffrances des humains.

Ayant pris comme parure la tunique du salut que tissa le Christ en prenant chair, à présent dans l'allégresse tu habites le royaume d'en-haut, contemplant en toute pureté l'inégalable splendeur de l'Epoux.

Ta vénérable châsse, Corneille, comme une source fait jaillir abondamment les guérisons pour les fidèles, et chasse les esprits mauvais, illuminant les regards de tous ceux qui t'acclament avec foi.

Toi qui enfantes la lumière qui s'est levée de la Lumière, procure-moi la lumière en écartant de moi les ténèbres des tentations et des plaisirs, Souveraine immaculée, protectrice intrépide des chrétiens.

Exapostilaire (t. 2)

Le Seigneur élevé sur la croix au Golgotha accomplit notre salut et renouvela toute la création ; déposé au tombeau vivifiant, le troisième jour il ressuscita comme Dieu ; et nous tous, avec les chœurs des Anges nous célébrons la Dédicace de sa lumineuse et vénérable Résurrection.

*

Par la Croix il accomplit le salut au milieu de la terre, le Seigneur Dieu qui voulut prendre chair pour le renouveau du monde entier ; déposé au tombeau, il est ressuscité le troisième jour, et désormais comme arrhes de la vie nous avons sa divine Résurrection, dont nous célébrons la Dédicace avec les Anges de Dieu

Ô Vierge, dans l'allégresse nous te disons : Réjouis-toi qui délivres Adam et Eve de l'antique malédiction ; réjouis-toi par qui la nature des mortels fut élevée à la gloire céleste de ton Fils et ton Dieu ; réjouis-toi Mère de Dieu et Vierge Marie, car devant elle, grâce à toi, se prosternent les Anges en tout temps dans les cieus.

Laudes, t. 4

En ce jour la divine et sainte maison, / le temple vénérable et lumineux de
la Résurrection du Christ, / célèbre son brillant renouveau ; / le sépulcre
divin offre au monde la vie / et fait sourdre pour nous l'immortalité ; / il fait
jaillir à flots la grâce de Dieu, / répandant abondamment les miracles // et
procure les guérisons aux fidèles qui le chantent.

La splendide lumière a brillé d'en-haut / pour éclairer, illuminer
l'univers de ses rayons ; / et nous fidèles, vénérons la Résurrection du
Christ notre Créateur, / célébrons par des hymnes, au rythme des
psaumes, / la vivifiante et divine fête du saint Renouveau, // afin
d'obtenir la grâce du Seigneur et Sauveur.

Désireux de contempler / le sceptre de la Croix / exalté au milieu des
souffrances de la terre, / d'avance purifions nos âmes, / éclairons nos
esprits, rayonnons de lumière / et, resplendissants dans la puissance
divine, / chantons le Christ qui, par le bois vénérable de sa Croix, //
sanctifie les fidèles qui le glorifient et le chantent avec ardeur.

t. 1

Célèbre en ce jour ton renouveau, / nouvelle Jérusalem, / car ta
lumière est venue / et sur toi s'est levée la gloire du Seigneur. / Cette
maison, c'est le Père qui l'a bâtie, / ce temple, le Fils l'a fondé
solidement, / cette demeure fut aussi renouvelée par l'Esprit saint // qui
éclaire, affermit et sanctifie nos âmes.

Salomon, inaugurant jadis le temple, Seigneur, / t'offrit des sacrifices, des
holocaustes d'animaux sans raison ; / mais, puisque tu as voulu, Sauveur,
que prissent fin les images et que fût connue la réalité, / maintenant les
confins du monde offrent à ta gloire des sacrifices non sanglants, // Maître
de l'univers qui sanctifies toute chose par l'Esprit saint.

t. 4

L'Eglise des nations / se renouvelle en ce jour / par le sang vénérable
 et vivifiant / que répandit le flanc très-pur / de celui qui prit chair de la
 Vierge sainte, le Christ notre Dieu ; / aussi, tous les fidèles rassemblés, /
 / en chœur glorifions le Père, le Fils et l'Esprit, // Divinité unique qui
 régit l'univers.

Gloire, t. 3

Homme, retrouve ta propre identité, échange le vieil homme pour le
 nouveau, / fête la dédicace de ton âme ; / tant que le loisir t'en est
 donné, / renouvelle ta conduite, le chemin de ta vie ; / les temps
 anciens sont révolus, voici l'univers renouvelé. / Tel est le fruit de
 cette fête, si tu changes pour le bien ; / dans la mesure où l'homme se
 renouvelle, // nous célébrons dignement le jour du Renouveau.

Et maintenant...

Christ notre Dieu, Tu as volontairement souffert la crucifixion /
 pour la commune résurrection du genre humain / et par le
 roseau de la croix, de tes doigts rougis de ton sang, / dans ton
 amour pour les hommes, Tu as signé l'acte royal de notre
 pardon ; / ne nous abandonne pas dans les périls, / nous qui
 sommes encore éloignés de Toi, / mais sois compatissant
 envers ton peuple dans ses tribulations, / Toi le seul longanime, //
 // relève-Toi, et combats ceux qui nous combattent, car Tu es
 tout-puissant.

Grande Doxologie. Tropaires. Litanies et Congé.

Si ce jour tombe un dimanche :***Le samedi soir à Vêpres :***

Premier Cathisme Bienheureux l'homme.

Au Lucernaire : 4 stichères dominicaux du ton occurrent, 3 de la Dédicace et 3 de la Croix (stichères des Apostiches). Gloire : de la Dédicace. Et maintenant : Dogmatique du ton.

Entrée, Lumière joyeuse. Prokimenon et Lectures de la Dédicace.

Apostiches du dimanche. Gloire : de la Dédicace. Et maintenant : de la Croix.

Tropaires du dimanche, de la Dédicace et de la Croix (s'il y a artoclasie, Vierge Mère de Dieu 2 fois, et le tropaire de la Dédicace).

A Matines :

Tropaire dominical du ton, 2 fois, puis de la Dédicace et de la Croix.

Cathismes du ton. Gloire... Et maintenant : de la Dédicace (on omet les théotokia).

Hypakoï, anavathmi et prokimenon du ton. Evangile de Résurrection, et le reste, comme chaque dimanche.

Canons de la Résurrection (4 tropaires), de la Mère de Dieu (2), de la Dédicace (4) et de la Croix (4). Catavasies de la Croix. Après la 3^e ode, kondakion et ikos de la Dédicace, cathismes de la Dédicace et de la Croix. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du ton. A la 9^e ode, on chante le Magnificat.

Exapostilaires du dimanche, de la Dédicace et de la Croix.

A Laudes, 4 stichères du ton, puis :

Stichères, t. 4 : En ce jour la divine et sainte maison...

La splendide lumière a brillé d'en-haut...

Verset : À ta maison convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Stichère, t. 3 : Homme, retrouve...

Verset : Le Seigneur est entré dans son règne, Il s'est revêtu de splendeur.

Stichère, t. 3 : Christ notre Dieu...

Gloire : Eothinon.

Et maintenant : Tu es toute-bénie.

Grande Doxologie. Tropaire dominical. Litanies et Congé.